

Activité du psychologue

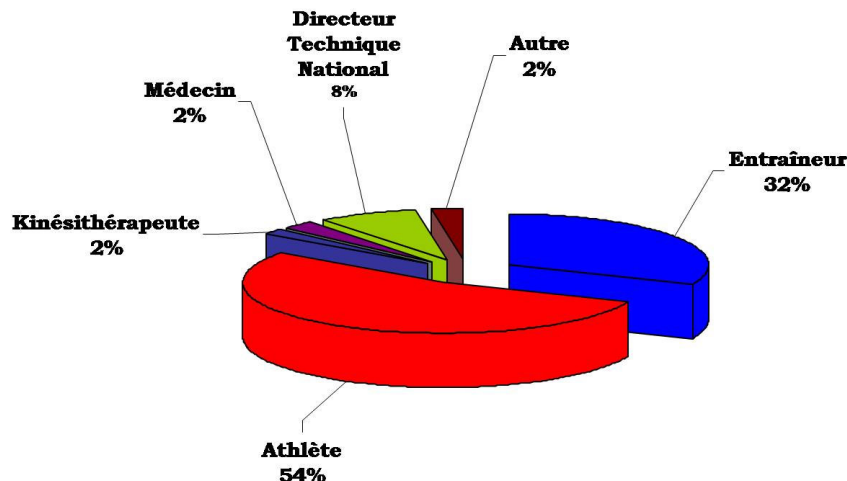
Madame Mériem SALMI
Psychologue de l'INSEP

Quatre points me paraissent essentiels :

- les chiffres ;
- la répartition hommes/femmes dans le travail effectué ;
- les sports concernés ;
- l'activité clinique.

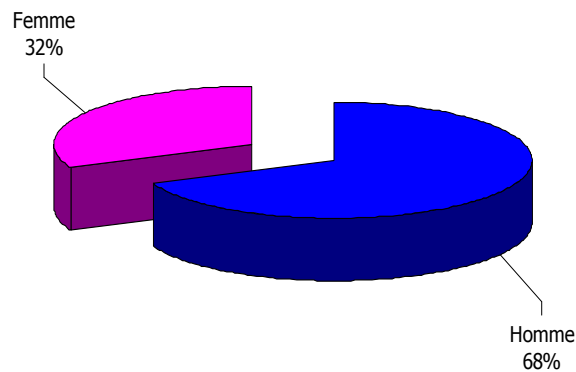
Au niveau médical, nous évoluons dans un contexte relativement modeste. J'ai néanmoins eu la chance de disposer d'une chambre pendant un certain temps puis j'ai dû m'adapter. Je n'ai pas l'habitude de travailler ainsi : il s'agit de mes premiers Jeux Olympiques et je tiens d'ailleurs à remercier le Comité Olympique de s'être engagé par rapport à la psychologie.

Il a fallu donc s'adapter à un contexte nouveau. La distinction entre l'entretien et le contact sur un indicateur de temps : dans ce contexte particulier, la prise de rendez-vous n'était pas nécessaire. Le contact s'est fait de manière informelle et parfois court. Dans le cadre d'entretien psychologique le minimum est de 30mn et peut aller jusqu'à une heure. Ainsi, j'ai pu recenser 227 entretiens et 115 contacts : 54 % d'entre eux ont concerné des athlètes et 32 % des entraîneurs.



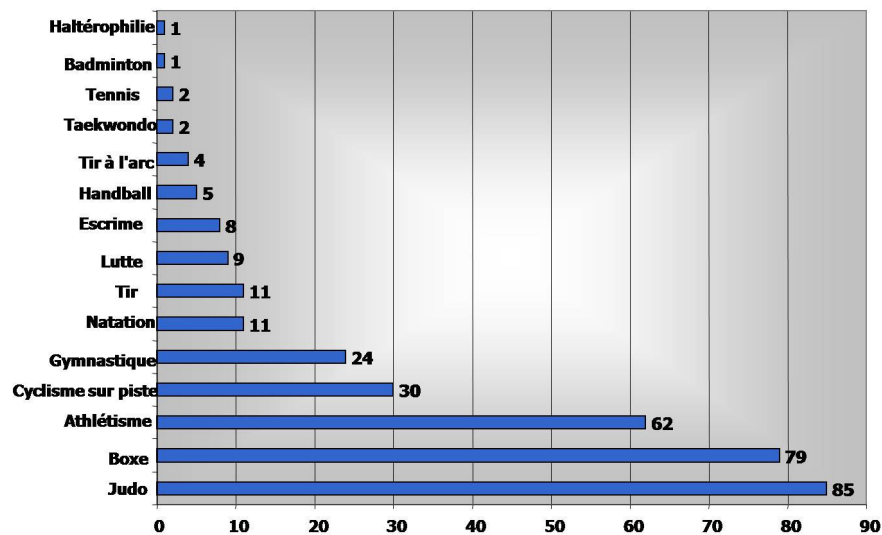
Activité chiffrée : 227 entretiens, 115 contacts

J'ai été relativement surprise en découvrant la répartition par sexe : les chiffres correspondent à la proportion inverse de celle de l'INSEP. Pendant les Jeux Olympiques, on constate que les demandes ont émané majoritairement de la population masculine. Il faut évidemment garder à l'esprit que les hommes étaient plus nombreux au sein de la délégation mais cette constatation s'avère néanmoins intéressante.



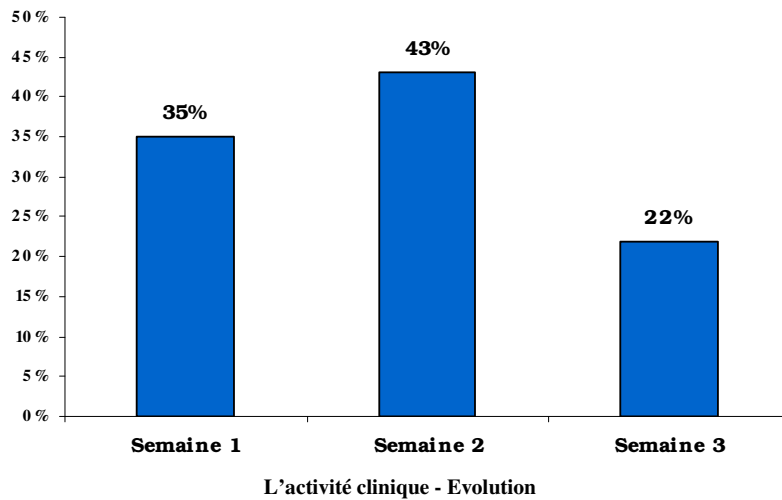
Répartition par sexe

J'ai par ailleurs retrouvé l'ensemble des sports avec lesquels je travaille habituellement à l'INSEP : judo, boxe, athlétisme, cyclisme, gymnastique... J'ai donc principalement été en contact avec les personnes avec lesquelles je travaille habituellement.



Répartition par sport

La plus grande partie de l'activité s'est déroulée pendant la deuxième semaine.



Deux axes principaux de travail peuvent être distingués :

- l'accompagnement psychologique qui se traduit essentiellement par un travail de soutien et de gestion des pressions diverses rencontrées dans une compétition telle que les Jeux Olympiques ;
- la prise en charge et les soins qui ont été nécessaires dans une trentaine de situations où se sont posés des problèmes plus importants, tels que des troubles anxieux ou des états dépressifs.

Ces problèmes peuvent résulter de plusieurs facteurs : la relation athlète-entraîneur ; la blessure, la vie en collectivité, la vie personnelle, certains échecs,...

Pour conclure, même si le Comité Olympique a considéré qu'une psychologue avait sa place dans la délégation française pour la première fois. Par conséquent, que la psychologie constituait un élément important chez le sportif. Il nous reste cependant beaucoup de chemin et de travail à réaliser ensemble.